

**Pacte Lorraine** La nécessaire collaboration des médecins, chercheurs, industriels pour créer du développement économique

# La filière santé auscultée de près

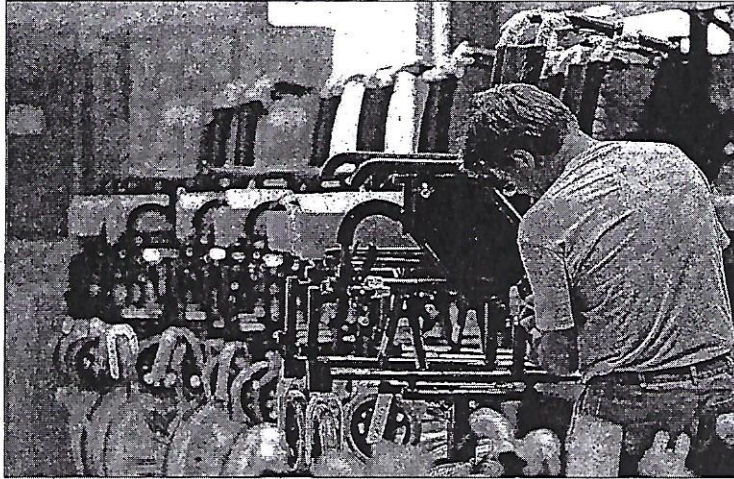
Nancy. Dans les domaines de la santé et du bien-être, la Lorraine compte de belles entreprises. BASF à Pulnoy en banlieue nancéenne développe des principes actifs pour des industriels de la cosmétique : Dior, Clarins ou encore L'Oréal. 70 % de sa fabrication est destinée à l'exportation, sur tous les continents et de plus en plus vers l'Asie. « Trois millions d'euros ont été investis pour une extension du site en 2014. Ils s'ajoutent aux 8 millions d'euros investis depuis 2008 », explique son directeur général délégué Patrice Lago.

À ses côtés, Marc Pfeffer, le directeur de la production de Juva Productions, installée à Forbach. Le laboratoire élabore des produits de parapharmacie pour Juvamine, Mercurochrome... Avec 70 salariés, un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros, l'entreprise va créer de nouveaux produits en 2014 et porte un projet d'investissement de 2 millions d'euros, avec création d'emplois », précise Marc Pfeffer.

## Un actif produit

### à Lunéville pour Chanel

L'entreprise Dupont Medical, 120 salariés, 30 millions de chiffre d'affaires, développe, fabrique et commercialise des déambulatoires, lits médicaux, lève-personnes etc... « 50 % des produits sont fabriqués sur le site de Frouard », rappelle son président Pierrick Haan. Site dont la surface est passée de



■ L'entreprise Dupont Medical à Frouard, spécialiste des produits destinés au maintien au domicile.

Photo Mathieu CUGNOT

4.200 m<sup>2</sup> à 13.000 en 2012.

Créée en 2005, la société Plant Advanced Technologies poursuit sa croissance. Elle produit des « plantes à traire » dont les molécules sont extraites par les racines. Elle travaille pour la pharmacie et la cosmétique. Pour Chanel parfum et beauté par exemple : « Un nouveau produit de la marque sort. L'actif a été produit dans nos serres de Lunéville », explique le directeur général délégué Frédéric Bourgaud.

Ces quelques exemples témoignent de la capacité

d'innovation déployée par les entreprises lorraines du secteur de la santé et du bien-être. À côté d'elles, de nombreuses start-up tentent de se faire une place et ne demandent qu'à grandir : Harmonic Pharma, Iltet, Biolie, Healtis, CardioRenal Diagnostics (lire par ailleurs)... La moitié des start-up issues de l'Université de Lorraine concernent la santé. « Le fort potentiel des laboratoires de recherche de la région est reconnu », rappelle en fin de semaine dernière Christophe Choserot, vice-président du conseil

régional de Lorraine.

Inscrite comme l'une des filières d'excellence du Pacte lorrain 2014-2016, la santé faisait en effet l'objet, à la faculté de médecine de Nancy, d'une journée intitulée « Pacte santé : un écosystème lorrain ouvert et tourné vers l'avenir ». Ou comment créer du développement économique autour de la santé et au bénéfice du patient.

## De la recherche au fauteuil roulant

Dans un amphithéâtre comble, des professionnels

de santé, des chercheurs, des industriels, venus enrichir les débats sur les « formidables potentiels lorrains ». Et sur les indispensables collaborations à mener entre tous les acteurs de la filière, condition de la création d'enrichissement : « Aujourd'hui, on travaille beaucoup plus en réseau », témoigne Clotilde Boulanger, vice-présidente du conseil scientifique de l'Université de Lorraine.

Faute de temps, d'espace dédié, de longueur des procédures administratives, de gros efforts restent à faire en matière de rapprochement de tous les acteurs. Mais le mouvement est enclenché. Le vieillissement de la population illustre parfaitement l'importance de cette interdisciplinarité, commente le Pr Athanase Bénétos, chef du service de gériatrie du CHU de Nancy. « S'il n'y a pas de lien entre celui qui fait de la recherche sur le vieillissement, celui qui fabrique le fauteuil roulant et le médecin qui s'occupe des patients, alors on ne pourra rien faire ».

L'enjeu du maintien à domicile des personnes âgées, avec le développement de l'hospitalisation à domicile entre autres, devrait également être créateur d'emplois, estime le Dr Sophie Siegrist, de l'Union régionale des professionnels de santé : télésurveillance, portage à domicile, emplois de proximité pour donner du répit aux familles etc...

Marie-Hélène VERNIER

## « Travailler sur le faire-savoir »

Healtis, fruit de deux laboratoires Inserm, née à Nancy en 2012, s'est spécialisée dans l'évaluation de la compatibilité IRM des dispositifs médicaux comme les pacemakers. L'entreprise n'a qu'un seul concurrent sur le marché mondial. De la recherche à la création de richesse économique, un pas, que d'autres sociétés entendent bien sauter. La société CardioRenal Diagnostics a ainsi été créée en 2011 pour développer et commercialiser un petit boîtier qui permettra de surveiller depuis leur domicile les patients atteints d'insuffisance cardiaque. Ce dispositif est né de l'imagination de deux professeurs de l'Université de Lorraine, un cardiologue et un néphrologue, soucieux de trouver une solution à des ré-hospitalisations trop fréquentes. Les premiers prototypes sont en phase avancée de mise au

point. Une première étude clinique est espérée pour le cours de l'année 2014 ou début 2015. Pour l'un des associés, le Pr Faiez Zannad, cardiologue, il est clair qu'outre les bénéfices en terme de santé, l'enjeu est bel et bien aussi de créer de l'emploi en Lorraine, tant en terme de production de ce petit boîtier qu'en terme de centre d'appels de télésurveillance où les données seront transmises. Il prône « la capacité d'externalisation des forces lorraines ».

## « Accompagner les start-up dans leur passage à l'état de PME »

« Filière d'excellence et d'avenir » pour le conseil régional, la santé, comme dans nombre d'autres régions, s'inscrit dans le cadre du Pacte lorrain

2014-2016. Accompagner les start-up dans leur passage à l'état de PME, les PME ou encore les grands groupes, accompagner les structures de santé (ARS, réseaux de santé, maisons de santé, associations spécialisées...), soutenir la recherche d'excellence, telles sont les actions que le conseil régional entend développer.

Reste un handicap, aux yeux de Christian Populus, directeur des relations institutionnelles Siemens Healthcare France qui a développé une étroite collaboration avec Nancyclotep (plateforme de recherche bio-médicale) : « Il y a un réel savoir-faire en Lorraine. Il faut travailler sur le faire-savoir pour casser l'image de la région à l'extérieur ».

M.-H. V